Brexit : faire de la crise une opportunité

Publié le 24 juin 2016

Le Medef et les entrepreneurs français prennent acte du choix démocratique du peuple britannique qui place l'Europe dans une zone d'incertitudes accrues.

Les Européens doivent quant à eux saisir l'opportunité créée par le débat britannique pour changer ce qui ne marche pas. Il s'agit d'apporter une réponse solide aux inquiétudes des citoyens afin de rendre le projet européen plus démocratique et plus intelligible.

Les relations franco-britanniques sont denses et fortes. Le Medef fera tout ce qui est possible pour que les entreprises françaises ne subissent pas les effets négatifs de cette nouvelle situation. Il consultera l'ensemble de ses adhérents pour en examiner les conséquences secteur par secteur. Nous restons plus que jamais solidaires de nos collaborateurs britanniques et de toutes les parties prenantes des filiales de nos entreprises au Royaume-Uni.

La négociation qui va s'ouvrir entre l'Union Européenne et le Royaume-Uni devra dans une loyauté réciproque tirer toutes les conséquences de ce départ volontaire des Britanniques. Le droit doit s'appliquer, mais toute forme de punition ou de sanction doit être évitée. Nous parlons à des amis et à nos meilleurs alliés dans de nombreuses causes.

Les Européens doivent quant à eux saisir l'opportunité créée par le débat britannique pour changer ce qui ne marche pas. Il s'agit d'apporter une réponse solide aux inquiétudes des citoyens afin de rendre le projet européen plus démocratique et plus intelligible. Nous devons d'une part, bâtir une Europe meilleure qui assure les conditions d'une concurrence équitable dans un marché intérieur respectueux de la libre circulation des personnes, des produits, des services et de des capitaux. Et d'autre part nous engager résolument dans un approfondissement de la convergence politique, économique, financière, fiscale et sociale des pays de la zone euro ainsi que dans le développement de politiques dont la valeur ajoutée collective est évidente en respectant mieux la subsidiarité.

Plus que jamais, l'Europe a besoin de leadership pour surmonter positivement cette étape, et lui conférer la dynamique et la confiance que nos peuples attendent d'elle.

Pour **Pierre Gattaz, président du Medef**, « *ce scrutin n'est pas un aboutissement mais doit constituer un point de départ pour un nouvel élan indispensable à l'Europe, pour la prospérité de nos entreprises et pour la croissance et l'emploi dans nos pays.* »

Un nouveau processus commence en Europe. Nous annoncerons à la veille du sommet des chefs d'Etat qui se tient la semaine prochaine, avec nos homologues allemands, les initiatives qu'il convient de prendre dès maintenant au niveau européen comme au niveau franco-allemand.